

Poésie
(juillet 2020)

Un coup de clairon. Je ne sais si l'on joue encore beaucoup du clairon aujourd'hui -- même la diane a déserté la cour des casernes. Mais le soleil ce matin me fit penser à un coup de clairon. Par le vasistas du cabinet de toilette. Eclat rouge et violent. Spot qui s'allume au théâtre... Rendu sur place (jardin), la musique perdit de sa brutalité. Je remontai. Une belle journée était en train de s'accorder, clairon perdu dans cette partition.

.....

Je suis descendu voir le soleil et suis un peu déçu ce matin. (Ne dormant plus, je suis allé dans le jardin voir la naissance du jour.) Raté. Brumes, nuages. Comme à l'hôpital, on voit le malade derrière une vitre de protection. Or, fainéant (Orphée, néant), je donne ma lyre au chat. Qui plus est, règne un petit air frais. Ma crainte était fondée : le ciel n'a pas besoin de moi.

..... ;.....

Un jour pâle. On dit cela, je crois : un jour pâle. Malade dont on ne sait s'il survivra. Enfant mal

remis des monstres de la nuit... Par la fenêtre de la cuisine passe un jour pâle. Une lumière falote qui n'éclairera personne. Il est tôt ce matin. Laissons-lui sa chance. Son envie de tout illuminer. Un jour ou l'autre. Jusqu'à s'en brûler les doigts. On verra bien...

.....

Premier soir doux comme une serviette après le bain. (Je passe à autre chose et oublie de poursuivre. L'impression se perd dans des tâches subalternes.). Je retourne dehors (au jardin) pour retrouver la sensation. Fil d'écriture interrompu. On sentira la boutonnière. Inspiration transpiration. Qu'importe. Je m'assois. Et jouis seulement d'un soir doux comme une serviette après le bain...

.....

Le lézard, ce tyrannosaure dérisoire, craint le chat, le gamin cruel et tout un tas de choses qui ne visent qu'à l'empêcher de lézarder. Le monde est bien grand, il peut l'écraser par simple inadvertance. Bien sûr, être un dragon, un crocodile, même un serpent l'aiderait. Tant pis. Entre deux atermoiements, cette petite pierre de soleil lui sera un bel instant.